

## COMPTE RENDU

GAUTHIER Clermont, JEFFREY Denis (dir.) (1999). – *Enseigner et séduire*. Laval (Québec) : Presses de l'Université Laval, 223 p.

Cet ouvrage collectif regroupe douze contributions de chercheurs en sciences de l'éducation autour d'une notion « équivoque » : la séduction. Les auteurs, sans exception, refusent de choisir entre réprobation et apologie. Il ne s'agit donc pas d'une mutuelle exclusion, mais d'une enquête où l'on explore la stratégie de la séduction pédagogique comme jeu, comme plaisir, comme déploiement de mises en scène pour susciter l'envie d'apprendre ou pour faire de la classe un espace vivant. En aucun cas les dangers de la séduction ne sont éludés ou sous-estimés. Les modèles de séducteurs auxquels on nous renvoie sont aussi hétéroclites que la notion elle-même : Valmont, Don Juan, Casanova, Schéhérazade, le séducteur de Kierkegaard, mais aussi le Christ et, bien sûr, Socrate, pour qui Aline Giroux nous invite à relire le *Banquet* de Platon et de Xénophon.

Mais la séduction fait peur autant qu'elle attire. Tout enseignant serait-il nécessairement exposé à jouer, à feindre, à charmer, voire à « enchanter » ? Un sourire, un trait d'esprit, de la bienveillance, du transfert. Mais aussi du contre-transfert, qu'il convient de savoir maîtriser. Comme le soulignent deux contributions (chapitres 4 et 5) l'enseignant doit renoncer au plaisir de plaire, toujours menacé par la manipulation pour susciter chez ses élèves le plaisir d'apprendre. On comprend ainsi que la séduction dérape lorsque l'enseignant oublie que ce n'est pas lui l'objet d'amour mais le savoir qu'il se doit de transmettre (« La séduction en éducation ne doit pas avoir pour objet les personnes en tant que telles mais bien la connaissance », p. 72). Ainsi, le contre-type des « instituteurs immoraux » de Sade est bien là pour montrer que les élèves ne sont pas dans une classe pour entrer dans une lutte pour la reconnaissance. Mieux même, « la dignité est la permission qu'une société donne à un individu d'exister sans passer par la demande de reconnaissance » (p. 55). Dans un cadre ainsi éclairci où personne ne serait dupe du jeu qu'il joue (à tous les sens du terme), la séduction devient charme au sens de douceur, et par-là, nous dit-on, favorise la classe comme espace d'apprentissage des valeurs. Pour confirmer et élargir cette analyse sont évoquées en contrepoint : la vie politique, la disparition du corps dans les nouvelles technologies (Internet), mais aussi la poésie (québécoise) et « la langue de l'amour » (l'italien).

L'ouvrage fait d'abord penser à une collection un peu forcée et on se prend à redouter un exercice artificiel. S'il est assez peu novateur dans ses propositions, il se laisse lire agréablement. L'abondance des anecdotes tirées de la vie scolaire et les exemples littéraires n'y sont pas pour rien. D'où vient donc ce sentiment de rester sur sa faim ? A-t-on voulu faire sa part à une réhabilitation paradoxale de la séduction ? L'opération est presque réussie. Car on passe trop vite sur de véritables problèmes

de déontologie (une affaire de négationnisme, notamment), comme si les sanctions méritées étaient connues, et les transgressions aussi clairement identifiées. Parfois l'optimisme du propos paraît euphémiser les problèmes. Ainsi parle-t-on un peu trop rapidement « d'un usage éthique de la séduction » (p. 10). Le pragmatisme revendiqué dans l'introduction ne devrait pas dispenser de se demander s'il est possible de contourner aussi facilement l'assise de l'autorité comme question préalable à la mise en jeu pédagogique. Les auteurs semblent unanimes pour déplorer la sous-estimation des dimensions affectives dans la formation des enseignants. Si ce livre y contribue, quel sera son écho ?

Jean-François REY  
IUFM Nord-Pas-de-Calais

## NOUS AVONS REÇU

BAILLAT Gilles, VINCENT Chantal, VINCENT Jean (1999). – *PE2, se former en IUFM*. Paris : A. Colin-Bordas, 143 p.

BARBOT Marie-Josée, CAMATARRI Giovanni (1999). – *Autonomie et apprentissage. L'innovation dans la formation*. Paris : PUF, 244 p.

CAUTERMAN Marie-Michèle, DEMAILLY Lise, SUFFYS Séverine et al. (1999). – *La formation continue des enseignants est-elle utile ?* Paris : PUF, 224 p.

196

FONVIELLE Raymond (1999). – *Face à la violence : participation et créativité*. Paris : PUF, 178 p.

IUFM de Caen (1999). – *Recherche-Innovation. Actes de la recherche IUFM Caen 1998*. Caen : IUFM, 356 p.

LAHANIER-REUTER Dominique (1999). – *Conceptions du hasard et enseignement des probabilités et statistiques*. Paris : PUF, 236 p.

MONTCLAIR Bernard, RICCO Pierre (1999). – *Former des éducateurs. Une pédagogie citoyenne : l'école de la Haute-Folie*. Toulouse : ERES, 163 p.

OCDE (1999). – *Les établissements d'enseignement supérieur face aux besoins régionaux*. Paris : OCDE, 171 p.

TERRAL Hervé (ed.) (1999). – *L'école et la République. Une anthologie*. Paris : CNDP, 229 p.

VIGARELLO Georges (1999). – *Histoire des pratiques de santé. Le sain et le malsain depuis le Moyen-Âge*. Paris : Seuil, 396 p.